

Étrange obstination solitaire que celle de Luc...
... qui n'en est pas à son coup d'essai pour fragiliser l'unité des gauches,
de l'écologie et du régionalisme
(rappelons-nous, en 2001, sa liste « *La gauche singulière* »).
À croire que certains se complaisent
dans l'évitement des obligations difficiles de la gestion...
Pas de réponse à nos propositions d'échanges avant le 1er tour. Maintenant,
l'annonce d'un refus de fusion entre les deux tours. Espérons au moins un sursaut
entre les deux tours en faveur de la liste la mieux placée, de la droite républicaine ou
de la gauche écologiste, s'il y avait danger pour la république et la démocratie...

Ne le
regretteras-
tu pas, ça,
Philippe, si
tu arrives en
tête des
listes de
droite au
premier
tour ?

Chapeau, Nathalie, la coalition en forme de coterie couvre un large spectre.
Pour une personne jadis candidate sur une liste de centre-gauche, puis
centriste du *MoDem*, finalement élue de droite au Département et à la
mairie, rien que de très normal, sûrement, d'avoir l'investiture de *Debout la
France*, le parti de Dupont-Aignan qui a soutenu Le Pen en 2017, mais pas
celle de ton parti *Les Républicains*, et d'accueillir la tête de liste du *Front
National* aux municipales de 2014, deux fois élu sous cette étiquette.
Qu'en pense un des colistiers, passé du *PCF* au *PS* puis à l'*UDI* ?
Avec ça, la fusion est faite avant le premier tour. On gagne du temps.
Mais, comme pour Sandra, le pari pourrait s'avérer osé.

Le coup de la
« liste citoyenne
sans parti », ça a
dû faire rire jaune
ou voir rouge les
gens des *Verts*
(EELV), qui se
font avoir comme
des bleus.

Certains de leurs
adhérents seynois
soutiennent sans
vouloir participer
et, de toute façon,
Luc ne veut pas
qu'ils participent
mais accepte leur
soutien.

Et leur logo.
Suicidaires ?...
Ou feintés par des
aigris qui ne
viseraient que
l'échec de ceux
qui ont une
chance de
répondre aux
enjeux écolos ?...

**Amis EELV, il est
encore temps de
réfléchir à qui
vous accordez
votre soutien...**

Quelle stratégie pour le second tour ?

Luc Patentreger : « Nous travaillons depuis début juillet. Ensemble, nous avons construit une liste citoyenne sans parti politique. À l'unanimité nous avons décidé qu'il n'y aurait aucune fusion de liste ».

Serge Daninos : « On n'abandonne pas ses colistiers en cours de route. Je ne veux pas de fusion. Je ne vendrai pas mon âme pour un poste. »

Sandra Torres : « Je suis libre, j'ai choisi mon équipe.

Il n'y aura pas de fusion, on ira jusqu'au bout. »

Philippe Le Sausse : « Nous voulons être forts, être respectés, être reconnus. Il faut gagner. Une fusion est hors de question. »

Marc Vuillemot : « Il y a une équipe qui porte un projet écologique de gauche. La nôtre. Il y a également une autre liste qui a des valeurs proches, celle de Luc (Patentreger, Ndlr). Ce n'est pas au deuxième tour que la ques-

tion doit se poser. »

Nathalie Bicaïs : « Depuis deux ans, avec Jean-Pierre Colin et d'autres, nous avons initié un large rassemblement de l'UDI à Debout la France avec des personnalités qui comptent. C'est un travail de longue haleine et on ne voudrait pas refaire ça entre les deux tours. Après, il ne faut pas dire "Fontaine, je ne boirai jamais de ton eau" »...

Dorian Munoz : « Pas de fu-

sion ! »

Patrice Bessone : « J'ai un profond respect pour les femmes et les hommes qui se sont joints à moi. Je ne les trahirai pas si on n'est pas bien placés ».

Samir Ben Mihoub : « Il y a une personne avec qui je ne fusionnerai pas (Dorian Munoz, Ndlr). Je note par ailleurs que personne ne veut fusionner. Nous, on ne s'est jamais posé cette question. On est parti pour gagner ! »

De toute façon, fusionner avec qui ? Se revendiquer de la « *majorité présidentielle* » d'aujourd'hui est hasardeux, tant l'extrême-droite, la droite, les écologistes et les gauches ont au moins en commun d'être, fût-ce pour des raisons antagonistes, vent debout contre la politique d'Emmanuel Macron. Et même s'il s'agit d'élections locales, est-ce un bon calcul ?...

C'est peut-être une erreur, Sandra, de clamer que tu as
« choisi ton équipe »...

Ça pourrait avoir un effet boomerang d'assumer
d'avoir sur ta liste une conseillère départementale et
son suppléant élus sous l'étiquette du *Front national*,
et un ancien élu passé tour à tour par le *Parti
communiste*, le *Parti socialiste* et une liste
« *anti-gauche unie* » menée par un
qui soutient aujourd'hui Serge.
Mais pourquoi pas ? Comme pour Nathalie,
disons que celui qui ne risque pas sa mise
est certain de ne pas gagner.

Les
démocrates
s'en
remet-
tront...

Ne le
regret-
teras-tu
pas, ça,
Patrice,
si tu es
en tête
de la
droite
au
premier
tour ?

Étrange...
Comment
peut-on à la
fois ne
"jamais se
poser la
question" et y
répondre en
disant qu'on
ne fusionnera
pas avec
certains ?...

Tout ça a des airs
déjà vus de règle-
ments de comptes
entre amis, sur fond
de ce rejet des partis
qui pourrait fragili-
ser la démocratie.
Marc, socialiste
républicain, et
Cécile, écologiste
d'EELV de 10 ans,
assument les
soutiens de 6 partis
des gauches (*Ensem-
ble !*, *GRS*, *MRC*, *MRS*,
PCF, *PS*), 3 partis
écolos (*EP*, *Généra-
tion.s* et *PEPS*), et le
PÔc régionaliste.
2 colistiers ont été
des élus de droite et
les ont rejoints en
toute connaissance
du projet, comme 22
autres sans parti. La
main demeure
tendue aux écolos
d'EELV pour qu'ils
rejoignent leur co-
adhérente Cécile
avant le butoir du
dépôt des listes.
**La fusion, ça doit
être maintenant !**